



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



*Numéro spécial
Octobre 2025*

La Revue **Gouvernance** **Développement**

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

LA BONNE GOUVERNANCE DANS TOUS SES ETATS ET FORMES

Tome 2

- Gouvernance et Genre
- Gouvernance politique
- Gouvernance universitaire

Revue du Programme Thématique de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (**CAMES**).
01BP 134 OUAGADOUGOU 01 (BURKINA FASO)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web : www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Développement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Bénin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMA MINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litinmé MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO**, MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentougle MOUTORE**, MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bébê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI**, MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zanahi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamanys Broux de IsmaëïKOFFI**, MC, Université Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégnoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NAPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA**, MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI : jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGOU: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:

Yéboué Stéphane KOIFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster):

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

Affoué Valery-Aimée TAKI: takiaimee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangor Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Bénya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHEBIELLA Eric Damien**, MR, IRSN-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIEDoh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDODiomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRAKouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOUGnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DAKouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRIDiby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OUlAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdou Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie / Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1.; 1.1.; 1.2.; 2; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale(s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagaté, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur(s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire / de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2nde éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.

Pour les sources sur internet : indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseyopo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomiso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15/07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénou et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al., 2018, p. 151).

SOMMAIRE

GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET VIOLENCES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DE CÔTE D'IVOIRE	
KOUAME Konan Simon	1-15
LE RESPECT DE LA MORALE POUR UNE GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ACCEPTABLE	
ANGORA N'gouan Yah Pauline épse ASSAMOI	16- 25
IMPACT DES DISPOSITIFS DE REMÉDIATION ET PERFORMANCES GRAMMATICALES DES ÉLÈVES : ÉTUDE DANS LES LYCÉES LA LIBERTÉ, LA PAIX ET FORT LAMY DE N'DJAMÉNA	
ABAKAR Ousmane Abdallah	26- 40
GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE : LE CAS DU CAMEROUN	
AMOUGOU AFOUBOU Anselme Armand	41- 54
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA POLITIQUE DES QUOTAS EN COLOMBIE : VERITABLE INCLUSION RACIALE	
ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, BIAOU Chambi Biaou Edouard.....	55-72
LES MÉDERSAS DE TOMBOUCTOU : RESSORTS ET DYNAMIQUES D'UNE AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE SOUS LES ASKIA (1492-1591)	
DÉDÉ Jean Charles	73-92
PROBLÉMATIQUE DU CHEVAUCHEMENT DES ANNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES AU BURKINA FASO : CAS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI- ZERBO	
SANKARA Yassia	93-114
LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET DIFFICULTÉS D'INSERTION DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT EN CÔTE D'IVOIRE	
Robert Lorimer ZOUKPÉ	115-128
INSTITUTIONNALISATION DE LA GESTION PÉDAGOGIQUE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ ET IMPLICATIONS	
BAGAN Dègnon	129-151
LA COMMUNICATION AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE : VERS UN MODÈLE DE GESTION TRANSPARENTE ET PARTICIPATIVE DES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES / THE ROLE OF	

**COMMUNICATION IN UNIVERSITY GOVERNANCE: TOWARDS A
TRANSPARENT AND PARTICIPATORY MANAGEMENT MODEL FOR
ACADEMIC INSTITUTIONS**

DOFFOU N'Cho François 152-166

**LA RESPONSABILITÉ CITOYENNE DANS L'ENRACINEMENT DE LA
DÉMOCRATIE EN AFRIQUE**

BONANÉ Rodrigue Paulin 167-184

**L'ABSOLUTISME POLITIQUE HOBBESIEN : UNE ACTUALISATION DE LA
SOUVERAINETÉ TOTALE GAGE DE PAIX ET DE STABILITÉ SOCIALE EN
AFRIQUE**

KOUASSI Amenan Madeleine épouse Ekra 185-199

L'HOMME FORT ET LES INSTITUTIONS FORTES EN AFRIQUE

Youssouf DIARRASSOUBA 200-209

**GOUVERNANCE POLITIQUE ET SÉPARATION DES POUVOIRS :
POUR UNE CONSOLIDATION DE LA DÉMOCRATIE DANS LES ÉTATS
AFRICAINS**

KOFFI Éric Inespéré 210-229

**INSURRECTION POPULAIRE DE 2014 AU BURKINA FASO :
PROBLEMATISATION D'UN APPAREIL D'ETAT ET CONSTRUCTION DE
L'INSTABILITE SOCIO POLITIQUE**

ZERBO Armel Tiessouma Théodore 230-247

**LES SUBSTRATS ÉTHIQUES D'UNE DURABILITÉ ÉCO-CITOYENNE ET
POLITIQUE**

Moulo Elysée KOUASSI 248-261

**BETWEEN TWO WORLDS: AFRICAN CULTURAL IDENTITY AND THE
IMMIGRANT EXPERIENCE IN JANE IGHARO'S *TIES THAT TETHER* ADAMA
Kangni 262-275**

***GOUVERNANCE POLITIQUE ET CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS
POLITIQUES EN EUROPE ET EN AFRIQUE***

Koffi Améssou ADABA et Leonie Rosa BACK 276-301

**L'AFRIQUE DANS LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE MONDIALE : LES
ENJEUX DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD DE PARIS POUR L'AFRIQUE
ALKARAKPEY Méyssouun 302-317**

LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DU NÉO-CONSTITUTIONNALISME EN AFRIQUE : POUR UN HUMANISME JURIDIQUE AMEWU Yawo Agbéko	318-331
DÉVELOPPEMENT POLITIQUE EN AFRIQUE ET RÉSEAUX SOCIAUX : ENTRE DÉMOCRATIE ET DICTATURE AMOIKON Guy Roland	332-346
LA PAIX ET LA SECURITE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU XXIE SIECLE ATTATI Afî	347-367
EFFET DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DANS LES ÉTATS MEMBRES DU CAMES BAYILI Piman Alain-Raphaël	368-390
CONTRIBUTION DE L'ÉLITE ET LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE DANKPEN DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE TOGOLAISE DE 1924 à 1994 Mabi BINDITI	391-407
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION PUBLIQUE DE LA PRÉVENTION DU TERRORISME EN CÔTE D'IVOIRE COULIBALY Sinourou Aminata, BAMBA Sidiki	407-424
DYNAMIQUES SOCIO-CULTURELLES ET LEURS IMPLICATIONS CRIMINOGENES DANS LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE À LOPOU ESSOH Lohoues Olivier	425-444
LA GOUVERNANCE PUBLIQUE ET L'OBJECTIF DE PERFORMANCE AU SÉNÉGAL FAYE Seynabou	445-460
LA DECHEANCE DE LA NATIONALITE NIGERIENNE COMME REPONSE DU CNSP AUX PERSONNES EN INTELLIGENCE AVEC LE TERROISME ET	
ACTIVITES ASSIMILEES HAROUNA ZAKARI Ibrahim	461-478
GOUVERNANCE POLITIQUE AU SEIN DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE LA RÉGION DE L'EST DU BURKINA FASO LE SOUS PRISME DES RIVALITÉS DES ARISTOCRATIES LOMPO Miyemba	479-495

REPENSER L'ÉCOLE EN AFRIQUE POUR UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE MAKPADJO Madoye, Pr ALOSSE Dotsé Charles-Grégoire	496-509
« DU KOUNABELISME A L'ELONISME » : VERS UN PROJET DE DIPLOMATIE INTERCULTURELLE AU GABON ? NGUEMA MINKO Emmanuelle.....	510-531
DIALOGUE ENTRE INSTITUTIONS ÉTATIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE : POUR UNE GOUVERNANCE DE CO- RESPONSABILITÉ EN AFRIQUE OUATTARA Baba Hamed	532-545
LES TYPES DE CHEFFERIES DANS LA SOCIÉTÉ VIÉWO DU XVIIIE À LA FIN DU XVIIIE SIÈCLE OUATTARA Harouna	546-560
INFLUENCES DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE MALAGASY, CAS DES ELECTIONS 2023 –2024 RANDRIAMIARANTSOA Germain Thierry	561-579
SPINOZA OU LA DÉCONSTRUCTION DES MORALES INSTITUÉES : LECTURE CRITIQUE DE L'ÉTHIQUE <i>SPINOZA OR THE DECONSTRUCTION OF INSTITUTED MORALITY: A CRITICAL READING OF THE ETHICS</i> SAMA François	580-595
LA GOUVERNANCE POLITIQUE CHEZ PLATON : ENTRE UTOPIE ET DÉFIS CONTEMPORAINS SANOGO Amed Karamoko	596-610
L'AFRIQUE : LA "MAISON DE KHALIL" OU LE TERRAIN DE JEU DES AUTRES SILUE Nahoua Karim.....	611-628
RELATIONS COMPLEXES ENTRE LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET LE CERCLE DES SAVANTS SOUMANA Seydou, MOUSSA IBRAH Maman Moutari	629- 644
GOUVERNANCE SCOLAIRE AU TOGO : LA QUESTION DES ASSISES INSTITUTIONNELLES ET DE LA LÉGITIMITÉ DE L'ACTION PUBLIQUE EN ÉDUCATION YABOURI Namiyate.....	645-662
LES ÉTATS AFRICAINS À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE / ARICAN STATE FACING CHALLENGE OF DEMOCRATIC GOVERNANCE ZÉKPA Apoté Bernardin Michel.....	663-680

PROCESSUS DÉMOCRATIQUE AU NIGER : DE L'INDÉPENDANCE À NOS JOURS	
AMADOU ABDOULAHİ Oumar Amadou	681-701
LES DROITS DE L'HOMME EN CONTEXTE AFRICAIN : DU PRÊT-À-PORTER CONCEPTUEL À RÉINVENTER CULTURELLEMENT	
NIANGUI Amani Albert.....	702-719
LES HÉROS DES CONTES IVOIRIENS FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINSDE LA GOUVERNANCE	
BROU Brou Séraphin	720-736
LES PÉRILS SUR LA PROLIFÉRATION DES ARMES : POUR S'ÉVEILLER AU SOPHISME POLITIQUE DES PUISSANCES NUCLÉAIRES AVEC MACHIAVEL !	
PLÉHIA Séa Frédéric	737-753
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA BONNE GOUVERNANCE CHEZ LES HABITANTS DE LA COMMUNE URBAINE DE KINDIA	
KANTAMBADOUNO Gnouma Daniel.....	754-765
LE PROCESSUS DE DEMOCRATISATION AU TOGO : DE LA SIGNATURE DE L'ACCORD –CADRE A L'ACCORD POLITIQUE GLOBAL (APG) (1999- 2006)	
ADIKOU Missiagbéto	766-786
DIALECTIQUE RECONNAISSANCE-REDISTRIBUTION DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE	
ADOUGBOUROU Mohamadou et AMEWU Yawo Agbéko	787-803
GOUVERNER SANS TRAHIR : LE DEFI ETHIQUE DU PACTE D'AVENIR COMMUN	
AZAB À BOTO Lydie Christiane	804-818
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES DE GOUVERNANCE DE L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LA COMMUNE DE ZÈ AU BÉNIN	
BELLO Afissou.....	819-835
LA RÉCURRENCE DES DIALOGUES POLITIQUES AU GABON, UNE TRADITION INSTITUTIONNALISÉE POUR AMÉLIORER LA GOUVERNANCE ÉLECTORALE (DE 1994 À NOS JOURS)	
BIYOGHE BI ELLA Eric Damien	836-851
LITTÉRATURE ET GOUVERNANCE ENVIRONNEMENTALE : UNE ANALYSE ÉCOSÉMIOTIQUE DES PIÈCES THÉÂTRALES <i>LES BÉNÉVOLES</i>¹ ET <i>LE MALDE TERRE</i>² D'HENRI DJOMBO	
Eulalie Patricia ESSOMBA.....	852-864

L'ÉDUCATION, PILIER DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE : LE MODÈLE PLATONICIEN POUR LA TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE	
GALA Bi Gooré Marcellin	865-881
LE JUGE CONSTITUTIONNEL ET LES CRISES POLITIQUES DANS LES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE DE L'OUEST	
Dr KAMATE Ismaël	882-900
KARL MARX ET LA PROBLÉMATIQUE DE LA BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE	
Konan Chekinaël KONAN.....	901-918
L'AFRIQUE ET LE DÉSENCHANTEMENT DÉMOCRATIQUE	
KONE Seydou.....	919-932
YAMOUSSOUKRO, SYMBOLE DE PAIX, À L'ÉPREUVE DES CRISES SOCIO POLITIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : 2002-2020	
KOUADIO Kouakou Didié	933-948
LA CYBERDÉMOCRATIE COMME GAGE DE BONNE GOUVERNANCE AU GABON : LA PLATEFORME <i>MBÔVA</i> À L'ÉPREUVE DU ROUSSEAUISME	
METOGO M'OBOUNOU ASSOUMOU Christ	949-960
GOUVERNANCE POLITIQUE ET GENRE EN AFRIQUE	
SOME/SOMDA Minimalo Alice.....	961-977
CULTURE DE L'ALTERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉFIS	
TAKI Affoué Valéry-Aimée	978-990
LES MÉCANISMES DE GARANTIE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PRINCIPES DU RÉGIONALISME CONSTITUTIONNEL AFRICAIN, UN REMPART POUR UNE ASSISE DÉMOCRATIQUE SUR LE CONTINENT ?	
TEKETA Afi Maba.....	991-1009
ORCHESTRATION DE LA <i>PARRÉSIA</i> ET RÉALISATION DE LA BONNE GOUVERNANCE POLITIQUE	
YAO Akpolê Koffi Daniel.....	1010-1022
GOUVERNANCE INCLUSIVE ET VIE FAMILIALE : CAS DU GABON	Clarissee Maryse MIMBUIH M'ELLA
	1023-1037
LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES DU GENRE, UNE NON- RÉVOLUTION SELON LA RÉINTERPRÉTATION DE CERTAINES MYTHOLOGIES	

COSMOGONIQUES TOUKO Arinte.....	1038-1050
GOUVERNANCE LOCALE ET PRISE DE DÉCISIONS EN PAYS SÉNOUFO (KORHOGO)/CÔTE D'IVOIRE ABOUTOU Akpassou Isabelle et KOUAKOU Bah Isaac	1051-1070
DROITS COUTUMIERS ET LOIS MODERNES : UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE SUR LES FEMMES ET LA GOUVERNANCE FONCIÈRE EN CÔTE D'IVOIRE ASSAHON Ahou Anne-Nadège.....	1071-1088
LES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU BURKINA FASO : INVISIBLES OU INVISIBILISÉES ? DAH Nibaoué Édith.....	1089-1101
STRATÉGIES D'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE ET RÉSILIENCE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À BOUAKÉ : UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE INTÉGRÉE Alain Messoun ESSOI	1102-1123
FEMME ET POLITIQUE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA PENSÉE FÉMINISTE DE PLATON : VERS UNE RÉVISION DES RÔLES DU GENRE KOUASSI N'Goh Thomas	1124-1137
APPROCHE GENRE DANS LES STRUCTURES POLITIQUES EN FRANCE ET EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ETATS DES LIEUX ET PERSPECTIVES Joëlle Fabiola NSA NDO	1138-1156
« ACCES DES FEMMES MALGACHES A LA PROPRIETE FONCIERE » SAMBO Jean Jonasy Fils	1157-1184
DEFIS DU DEVELOPPEMENT HUMAIN FACE AUX INEGALITES DE GENRE AU NIGER YAHAYA IBRAHIM Maman Mourtala.....	1185-1203
GOUVERNANCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU MALI : DEFIS ET OPPORTUNITES DIALLO Fousseny	1204-1231
AVICULTURE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS UN CONTEXTE DE PRESSION FONCIÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ <i>Kouame Frédéric N'DRI, Kobenan Christian Venance KOUASSI, Kone Ferdinand N'GOMORY et Dhédé Paul Éric KOUAME</i>	1232-249

LE GENRE À L'EPREUVE DES PARADIGMES SOCIOLOGIQUES DU SIECLE : QUE SIGNIFIE « ÊTRE HOMME OU FEMME » AUJOURD'HUI ?	
ABALO Miesso	1250-1264
LA FÉMINISATION DU POUVOIR POLITIQUE AU TOGO : QUEL IMPACT SUR LE MAINSTREAMING DU GENRE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES ?	
BAMAZE N'GANI Essozimina	1265-1281

Gouvernance politique

REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION PUBLIQUE DE LA PRÉVENTION DU TERRORISME EN CÔTE D'IVOIRE.

COULIBALY Sinourou Aminata ; BAMBA Sidiki.

Université Félix Houphouët Boigny – CERCOM, Abidjan, Côte d'Ivoire.

Gouvernance politique

Résumé

La Côte d'Ivoire, en raison de sa proximité avec des pays fortement touchés par le terrorisme ou l'extrémisme violent, se retrouve de plus en plus exposée aux risques de propagation des groupes armés terroriste opérant dans la région sahélienne (Eizenga. D et Gnanguénon. A, p. 1, 2024)¹. Ces menaces se traduisent par des attaques meurtrières, causant de nombreuses victimes et instaurant une zone d'insécurité le long de la frontière nord. Ce constat, déjà mis en lumière par l'Analyse Nationale des Risques de Financement du Terrorisme (ANR-FT, 2016)² souligne la nécessité d'une gouvernance efficace face à ce phénomène.

Dans ce contexte, la présente étude vise à explorer les perceptions et les attentes des populations ivoiriennes concernant la gouvernance de la communication publique sur le terrorisme. Nous convoquons dans cette étude la théorie des représentations sociales développée par Moscovici et faisons le choix d'une étude quantitative par le moyen d'un questionnaire google form.

Mots clés : Communication publique, Gouvernance, Prévention, Représentations sociales, Terrorisme.

Abstract

Côte d'Ivoire, due to its proximity to countries heavily affected by terrorism or violent extremism, finds itself increasingly exposed to the risks of the spread of armed terrorist groups operating in the Sahel region (Eizenga and Gnanguénon, P.1, 2024).

These threats manifest in deadly attacks, resulting in numerous victims and creating zones of insecurity along the northern border. This situation, already highlighted by the National Terrorism Financing Risk Analysis (ANR-FT, 2016), underscores the urgent need for effective governance to address this phenomenon.

In this context, this study aims to explore the perceptions and expectations of the Ivorian population regarding the governance of public communication on terrorism. In this study, we draw on the theory of social representations developed by Moscovici and choose a quantitative study using a Google Form questionnaire.

Keywords : Public communication, Governance, Prevention, Social representations, Terrorism.

INTRODUCTION

Le phénomène du terrorisme aux frontières de la Côte d'Ivoire installe un climat d'insécurité qui nécessite de la part des autorités ivoiriennes et des forces de l'ordre une attention particulière en y veillant constamment. N'GORAN & alii¹ soulignent que le premier défi de l'État est lié à la gouvernance politique. En effet, la zone septentrionale de la Côte d'Ivoire a longtemps été marquée par un déficit des services publics et d'infrastructures routières. La fermeture des sites d'orpaillage clandestins par l'État a également engendré le chômage chez plusieurs jeunes, cet état des faits les rends plus vulnérables à des recrutements au sein des troupes terroristes.

Il est important que les mesures préventives se fondent sur la compréhension des facteurs sous-jacents qui incitent des individus à s'engager dans un processus de radicalisation comme on peut le constater au travers d'autres mesures comme la prévention basée sur la non exclusion du genre dans la lutte contre l'extrémisme violent selon le rapport du Un Women². Cela se réfère en effet au fait que de nombreux stéréotypes, inégalités et injustices sont faites dans certaines sociétés notamment dans les communautés africaines où la femme ne bénéficie pas des mêmes droits que l'homme et ce, à différents niveaux.

Toutefois, la communication publique qui s'applique aux problématiques sociales, notamment en lien avec le problème abordé dans ce travail serait un moyen efficace de prévention du terrorisme. Tout en passant par la participation et l'inclusion des populations à la lutte, aussi par la voie de l'apprentissage qui demeure l'une des plus efficaces à nos jours à la détection et à la reconnaissance de signaux comme ceux de la radicalisation.

Cette étude nous donne de comprendre les effets et l'impact de la communication publique dans un processus de changement de comportement. En effet la communication publique demeure un moyen pour les autorités de véhiculer un message, transmettre un

¹ N'GORAN Parfait; MOSSI Aziz; BLEOU Bernard, « C'est nous qu'on appelle les djihadistes » Etude sur les signes avant-coureurs de l'extrémisme violent dans les régions frontalières du nord de la Côte d'Ivoire, USAIS, Equal Access International,2023.

² DCAF, OSCE/ODIHR & UN Women ; La place du genre dans la prévention de l'extrémisme violent et la lutte contre le terrorisme, Boîte à outils Genre et sécurité, Genève, 2019.

comportement, un mode de vie dans le cadre d'une protection, d'une prévention, d'une cohésion et d'un bien être entre les populations. Aujourd'hui, la perception du terrorisme par les populations peut différer selon la conception que chaque individu s'en fait. Nos jugements sont pour la plupart du temps influencés et ne sont pas forcément le fruit du libre arbitre même si nous pouvons parfois nous en convaincre nous-même par des discours éloquents lors de discussions houleuses dans nos différentes agoras.

Celles-ci sont parfois transmises par nos leaders d'opinions, ou insuffler de génération en génération depuis le grand père au père et ainsi de suite. L'opinion tire sa source d'un point de vue extérieur de base avant de la remodeler à notre convenance. C'est cette distinction que BUSCHINI³ met en lumière lors de la comparaison qu'il établit entre les représentations sociales et l'influence sociale en ce que, l'influence sociale est la modification des comportements des individus par les groupes sociaux ou les autorités. Cela se manifeste par la pression exercée par le groupe sur l'indépendance des individus mettant ainsi en doute leur propre jugement. Nous avons ainsi l'influence normative qui revient à se conformer aux normes et attentes du groupe et l'influence informationnelle donnant plus de crédit aux informations émanant du groupe. En somme l'influence sociale ne participe qu'à la formation de la représentation sociale.

En effet ces représentations sont généralement conçues sur la base des opinions (Je pense), des connaissances (Je sais) ou des croyances (Je crois).

Le rôle des représentations sociales se trouve en amont et en aval des jugements et des conduites émis par les individus et les groupes à l'égard d'un objet ou d'un évènement.

Face à un phénomène comme le terrorisme qui sévit aux frontières de la Côte d'Ivoire, les autorités Ivoiriennes sont à la tâche pour limiter son évolution et totalement l'endiguer. Des efforts sont faits non seulement au travers de stratégies politiques mais par le biais de sensibilisation ciblée. Les guides religieux, chefs de communautés sont sensibilisés sur les discours de radicalisation ou à la détection de signaux qu'ils sont chargés de transmettre en retour aux personnes sous leur autorité.

Cependant, l'information dérivée de cette communication publique atteint-elle effectivement sa cible et comment est-elle perçue par cette dernière ?

³ Fabrice BUSCHINI, Représentations sociales et influence sociale. In G. Lo Monaco, S. Delouvée, & P. Rateau (Eds), <https://hal.science/hal-04301042v1>, 2023.

La communication publique est en effet un levier important de lutte contre l'extrémisme violent mais pour relever ce défi ou avoir un impact conséquent sur son éradication il est nécessaire que le message atteigne sa cible et qu'elle incite au passage à l'action par l'effet conatif au travers du « Faire agir », tout en s'assurant en amont de l'objectif cognitif et affectif.

Cette étude vient mettre en exergue le rôle de la communication publique dans la prévention du terrorisme en Côte d'Ivoire. Tout en tentant de vérifier la clarté et l'accessibilité des messages au travers des perceptions par les populations en mesurant ainsi l'ampleur de la menace chez les individus.

En effet il est important de mettre un point d'honneur sur la place de la communication dans la formation des représentations sociales par la construction des opinions sociaux et son impact sur les résultats des actions publiques menées à cette fin.

La communication publique est un outil important dans le processus de changement de comportement et qui se présente dans cette étude comme une variable importante dans le façonnement des idées. Que celles-ci soient retransmises par un leader d'opinion ou qu'elle soit directement traitée par l'individu. Mais à l'issu des communications élaborées par les autorités ivoiriennes pour lutter contre le terrorisme en Côte d'Ivoire qu'en-est-il réellement à ce jour ? Peut-on prétendre à une population bien informée et assez avertie, qui sait détecter les signaux de radicalisation et les prévenir ?

Ainsi, la communication vient se positionner comme un outil important de construction des opinions et des représentations sociales.

Toutefois, la réception et la perception des messages adressés aux populations est déterminante dans les résultats qui sont attendus afin d'en sonder les perceptions des ivoiriens.

PROBLEMATIQUE

Dans un contexte sécuritaire à la fois préoccupant et difficile à saisir, impliquant la quasi-totalité des pays du monde et de la sous-région, la Côte d'Ivoire fait face à ses propres challenges. L'omniprésence de la menace terroriste aux frontières du pays et un passé entaché par deux grandes attaques suscite des efforts et de nombreux moyens mis en place par les autorités afin d'en venir à bout, pour freiner son expansion. Cependant, les populations étant

l'une des principales cibles devient par ricochet la cible des communications publiques élaborées par les autorités afin de mieux faire face à la menace terroriste.

L'objectif de cette étude vise à analyser la compréhension des Ivoiriens sur l'importance de la communication pour l'adoption de comportements responsables face à la menace terroriste sur le territoire.

La population prise pour cible n'a, à première vue aucune conscience du danger encouru sauf celle vivant aux frontières avec les pays limitrophes ou les attaques sévissent grandement à l'instar du Burkina Faso et du Mali. Ce sont en effet les zones du Nord qui subissent de nombreuses intrusions comme dans les localités de Bouna et Kong⁴.

Comment les Ivoiriens perçoivent-ils la communication du gouvernement contre la menace terroriste en Côte d'Ivoire ?

Quels sont les moyens en matière de communication publique mis en place par les autorités ivoiriennes afin de prévenir le terrorisme ? En quoi la communication publique initiée par le gouvernement a permis de prévenir l'extrémisme violent dans le pays ?

On se dit alors que l'insuffisance de la communication des autorités ivoiriennes face à la menace terroriste empêche les populations de mesurer le danger de ce phénomène.

Même si des moyens sont déployés par le gouvernement ivoirien, afin de prévenir et de repousser au mieux le terrorisme hors du territoire. Entre autres un système de renseignement très développé, des partenariats bilatéraux à des fins sécuritaires, comme celui avec les Etats unis d'Amérique⁵ dans le domaine du renseignement et de la lutte contre le terrorisme ou encore avec la France dans le cadre de la création d'une académie⁶ entièrement dédiée à la lutte contre le terrorisme visant une intensification des capacités de prévention et de défense. L'académie internationale de lutte contre le terrorisme (AILCT) basée à Jacqueville compte au nombre de ses formés, des étrangers. Elle cible société civile, chercheurs et le corps armé. Il faut aussi compter au nombre des actions de l'Etat l'investissement et le renforcement dans le domaine des armées en matière d'armement comme l'on a pu l'observer lors du défilé de l'indépendance du 07 Aout

⁴ Les populations de ces zones sont confrontées à des braquages, vols de bétails, des enlèvements de riches commerçants et de peulhs. On assiste à des prélèvements par tête de chaque animal d'un bétail sous prétexte de la zakât recommandé par l'islam.

⁵ Portail officiel du gouvernement de Côte d'Ivoire, 2024, coopération bilatérale : La côte d'Ivoire et les Etats-Unis renforcent leur partenariat, en ligne, page consultée le 22 janvier 2025, <https://www.gouv.ci>.

⁶ Le monde Afrique, 2021, En Côte d'Ivoire, inauguration d'une académie pour lutter contre le terrorisme au Sahel la création de l'AILCT avait été officialisée en novembre par les présidents Emmanuel Macron et Alassane Ouattara, en ligne, consulté le 22 janvier 2025, <https://www.lemonde.fr>.

2024 au 64^{ème} anniversaire de la Côte d'Ivoire. Également au niveau des ressources humaines avec une consolidation des effectifs.

La communication publique intervient alors comme un moyen de prévention à certains niveaux et dont l'objectif demeure le bien des communautés et l'unité sociale par le raffermissement des liens. En effet, la prévention dans le cas de la lutte contre l'insécurité et de façon plus spécifique contre le terrorisme nécessite l'élaboration de stratégies autant militaires que communicationnelle pour un impact majeur.

Du point de vue communicationnel dans le contexte ivoirien, les stratégies sociales mises en œuvre pourraient servir à prévenir le terrorisme sur l'ensemble du territoire tout en favorisant l'amélioration des conditions de vie.

S'il existe un moyen fiable pour les terroristes de gagner du terrain, c'est bien dans les zones pauvres et enclavées. Leur technique est la suivante : Ils pénètrent un territoire, recensent les failles et inégalités, relèvent les besoins profonds des populations et s'érigent en soutien, en une aide pour les populations qui en contrepartie se mettent à leur disposition par des services et renseignements.

Il faut noter que les méthodes de lutte contre les crises sont multiples et il est important d'en trouver une propice et adéquate. Comme dans le cas précis du Cp3 qui met en avant une prévention par une approche éclairée par la santé publique⁷. Elle mutualise les expertises de professionnels en la matière afin de produire des résultats plus potables qui s'approchent considérablement et au mieux de la solution adaptée à la problématique. Même s'il est important de souligner que le cas de la menace terroriste est un cas isolé dont le traitement est sensible et requiert beaucoup de prudence dans la manipulation des informations.

(J. Fragnon, 2020, P.1) dans son article intitulé : Protéger les citoyens contre le terrorisme. Vers l'institutionnalisation d'une communication publique antiterroriste, énumère les actions de communication mises en place par le gouvernement Français à la suite de l'attaque terroriste de 2015.

Il cite l'affichage et des vidéos sur les gestes à tenir lors d'un attentat, la création des comptes Facebook et twitter à cet effet et une campagne de contre-discours à l'encontre des discours de l'Etat islamique.

⁷ L'approche du CP3 en matière de prévention, Center for prevention programs and partnerships, 2024.

En 2016 lorsque la Côte d'Ivoire a connu sa première attaque terroriste, celle-ci a grandement faillit au niveau communicationnel dû au retard dans la diffusion des informations alors que les médias étrangers en faisait déjà étalage partout.

THEORIES ET METHODES.

La psychologie sociale est un vaste champ disciplinaire dans lequel s'inscrivent plusieurs notions suscitant l'intérêt général et plus spécifiquement dans le monde de la recherche scientifique.

L'importante notion des représentations sociales développé par Moscovici⁸ dans les années 1960 s'inscrit également dans ce champ disciplinaire. Aujourd'hui encore des centaines de chercheurs se réunissent afin d'aborder d'autres perceptions théoriques et méthodologique de la question⁹.

Les représentations sociales peuvent en effet être défini comme des systèmes d'opinions, de connaissances et de croyances. L'essence même de la représentation sociale est le changement car elle est un produit en devenir et du devenir. C'est l'influence relationnelle et non rationnelle du fait des interactions sociales qui dominent sur toute construction d'un point de vue personnel et sur toute activité cérébrale logique qui vise à une déduction personnelle d'une situation vécue.

(DOISE. W et MOSCOVICI. S, p.114, 2007¹⁰) l'acte même de juger ou de percevoir est la plupart du temps, directement ou indirectement motivé par autrui ou dirigé vers autrui. De même qu'une opinion et une attitude ne sont pas des entités individuelles. Elles ne vivent et perdurent que dans l'interaction entre membres d'un ou de plusieurs groupes. En effet pour les auteurs les interactions et le passage à l'action ne sont inspirés et motivés que par le contact et la confrontation avec autrui qui façonne ou influence considérablement nos faits et prises de décisions. À croire que le libre arbitre de l'être humain n'en est réellement pas un. Selon la thèse de nos deux auteurs nous ne sommes que le fruit de nos interactions et de notre environnement.

⁸ Serge MOSCOVICI, est un psychologue français né en 1920 et mort en 2014. Il a marqué le champ disciplinaire de la psychologie sociale de par ses recherches sur les représentations sociales, <https://www.universalis.fr>.

⁹ Patrick RATEAU, Grégory LO MONARCO, La théorie des représentations sociales : Orientations conceptuelles ; Champs d'applications et méthodes, Revistas CES Psicología, 2013.

¹⁰ DOISE Willem, MOSCOVICI Serge, Les décisions collectives, introduction à la psychologie sociale. Tome II. Chapitre 4, pp 114-134. Paris, 2007. <https://classiques.uqam.ca>

C'est ainsi que les représentations ne peuvent s'envisager que dans une dynamique sociale qui, par le biais des rapports de communication, place les acteurs sociaux en situation d'interaction comme cette vieille relation existante entre gouvernants et population.

En effet ces représentations sont généralement conçues sur la base des opinions (Je pense), des connaissances (Je sais) ou des croyances (Je crois).

Le rôle des représentations sociales se trouve en amont et en aval des jugements et des conduites émis par les individus et les groupes à l'égard d'un objet ou d'un évènement.

Le cas d'un phénomène connu de tous comme le terrorisme est l'exemple palpable même et qui continue de faire l'objet de nombreuses études et l'élaboration des stratégies d'éradication à travers le monde impactant de facto les rapports entre le gouvernement et le peuple.

La perception d'un phénomène par la population vivant sur un territoire et son approche face ce fait est grandement dépendant de la communication qui est faite autour. En effet, face à un phénomène comme le terrorisme qui sévit aux frontières de la Côte d'Ivoire, les autorités Ivoiriennes sont à la tâche pour limiter son évolution et totalement l'endiguer. Non seulement par le moyen de stratégies politiques mais également par le biais de la communication.

Cependant, l'information dérivée de cette communication publique atteint-elle effectivement sa cible et comment est-elle perçue par cette dernière ?

La communication publique est en effet un levier important de lutte contre l'extrémisme violent mais pour relever ce défi ou avoir un impact conséquent sur son éradication il est nécessaire que le message atteigne sa cible et qu'elle incite au passage à l'action par l'effet conatif par le « Faire faire », tout en s'assurant préalablement de l'objectif cognitif et affectif.

Pour notre étude nous avons fait le choix d'une étude quantitative afin de recueillir les opinions du plus grand nombre de personnes représentant notre échantillon d'étude. Aussi cela devrait nous permettre de mesurer nos différentes variables.

En effet, cette technique vient en aide à la démonstration d'un fait, d'un comportement observé afin d'en sonder les opinions.

Notre échantillon est de 118 personnes représentant tout Ivoirien résidant sur le territoire national, issu de toute catégorie sociale et de tous genre avec un âge minimum de 16 ans qui se rapproche de la majorité et qui n'exclut pas les enfants qui font aussi office de cible pour les troupes terroristes. Car ce qui est en effet recherché à travers cette étude c'est la perception des messages institutionnels en rapport avec la menace terroriste et nul autre que les populations de façon générale sont mieux placées pour nous dire ce qu'il en est. Qu'elle soit instruite ou non, en zone rurale ou urbaine jeune ou vieille féminine ou masculine.

Pour notre enquête nous avons procédé par la soumission d'un Google form nous permettant de toucher le maximum de personne au vu de l'ère de la technologie dans lequel nous nous trouvons et d'une accessibilité moyenne d'internet en Côte d'Ivoire. Aussi du relais efficace du questionnaire par des personnes tierces.

Après un certain temps consacré à la collecte des données, nous nous attellerons par la suite à son analyse et aux interprétations afin d'en sortir la quintessence des avis sur la question des perceptions des populations sur la communication publique des autorités ivoiriennes sur le terrorisme en Côte d'Ivoire.

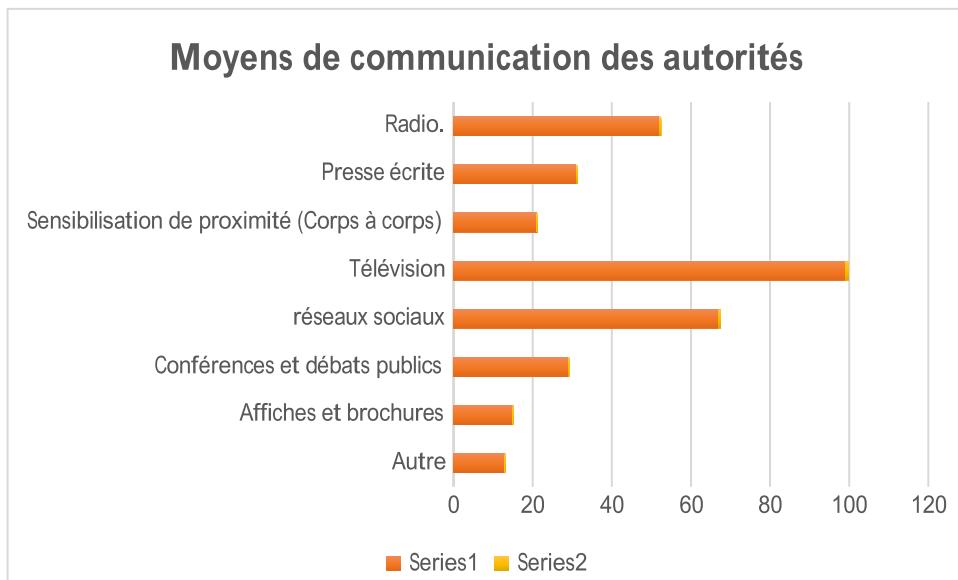
RESULTATS

La communication publique étant cette communication dédiée à des problèmes sociaux, élaborée à des fins stratégiques ciblée visant un résultat elle construit et déconstruit également des opinions, des stéréotypes à des fins de changement de comportement.

Dans le déploiement des nombreuses stratégies par le gouvernement ivoirien afin d'en venir à bout de la menace terroriste, des moyens communicationnels ont été mis à l'œuvre afin de contribuer à la sensibilisation et à la prévention de la menace sur le territoire national.

À la suite de nos enquêtes nous en sommes arrivés aux résultats suivants :

Graphique 1

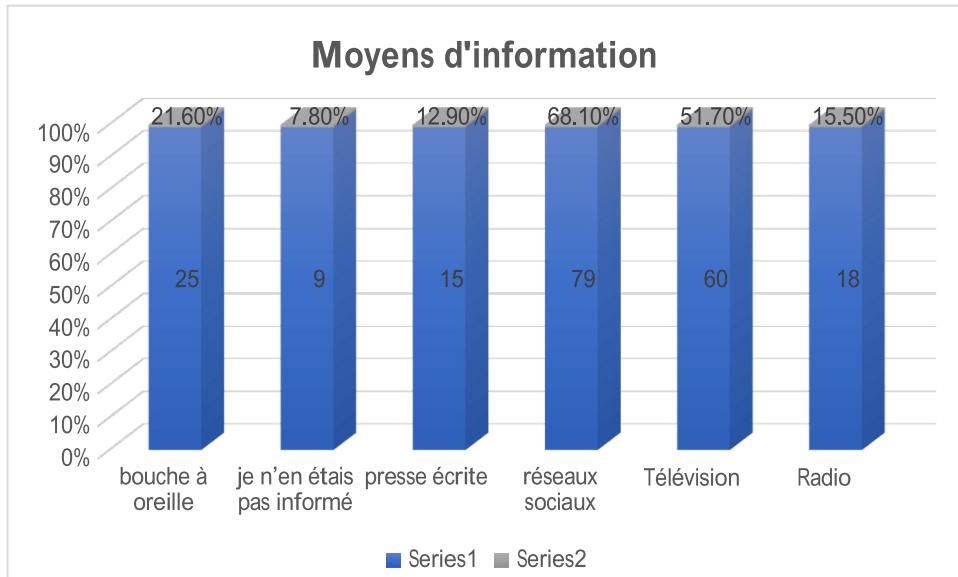


Source : (Enquête COULIBALY & BAMBA, 2025.)

Notre étude nous a permis de classifier les moyens de communication utilisés par les autorités et c'est la télévision qui vient en tête de liste avec **84,6%**. S'ensuit les réseaux sociaux (**57,3%**) puis la radio (**44,4%**) et la presse (**26,5%**).

En dernier lieu nous comptions Conférences et débats publics (**24,8%**) ; Affiches et brochures (**12,8%**) et **11,1%** pour Autre.

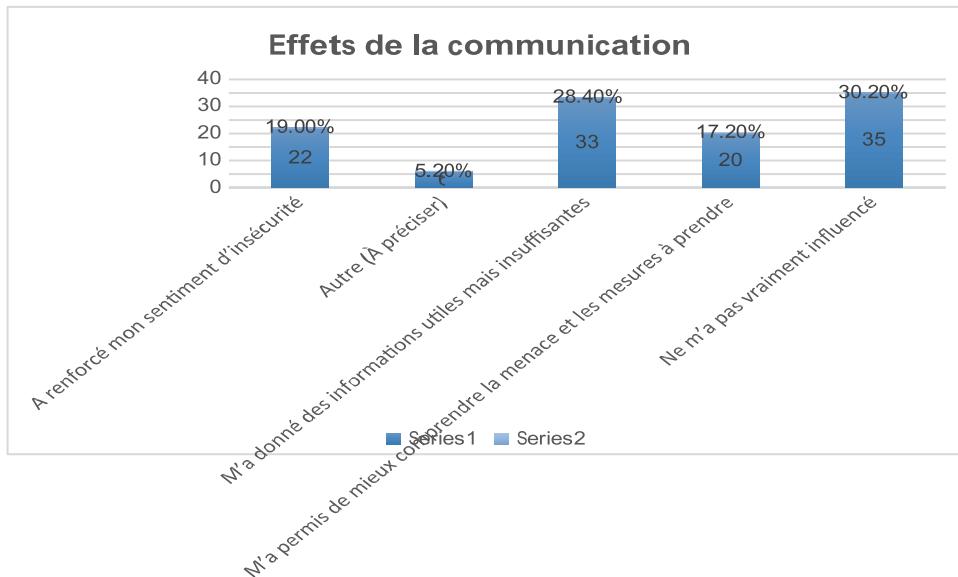
Graphique 2



Source : (Enquête COULIBALY & BAMBA, 2025.)

Nonobstant, les populations ont elles-mêmes désignés leurs moyens principaux d'informations qui ne sont rien d'autres que : les réseaux sociaux (**68,1%**) ; la télévision (**51,7%**) et le bouche à oreille (**21,6%**). Viennent ensuite la radio (**15,5%**) et la presse (**12,9%**).

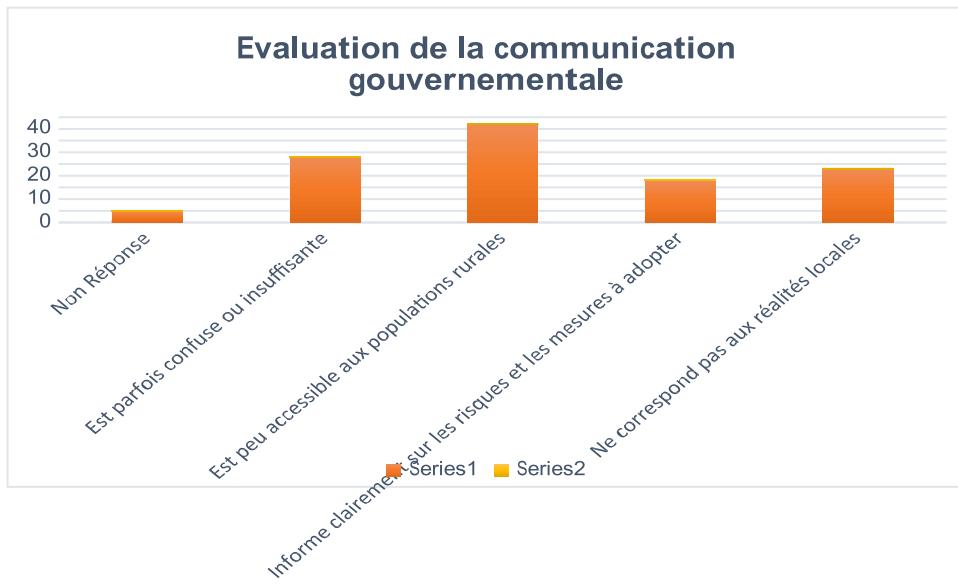
Graphique 3



Source : (Enquête COULIBALY & BAMBA, 2025.)

Les moyens en termes d'information et de communication n'ont vraisemblablement pas eu grande incidence sur le comportement de la population. Ceux-ci sont restés passifs au regard des actions menées à leur égard comme le dénote les chiffres ci-dessus. En effet ce ne sont que 20 personnes soit (**17,20%**) qui affirment avoir été impacté par cette communication gouvernementale à la différence des 35 personnes (**30,20%**) qui disent n'avoir aucunement été influencés par la communication. **19%** de la population à l'extrême, déclarent que cette communication vient renforcer leur sentiment d'insécurité, puis (**28,40%**) trouvent les informations insuffisantes bien vrai qu'elles soient tout de même utiles.

Graphique 4



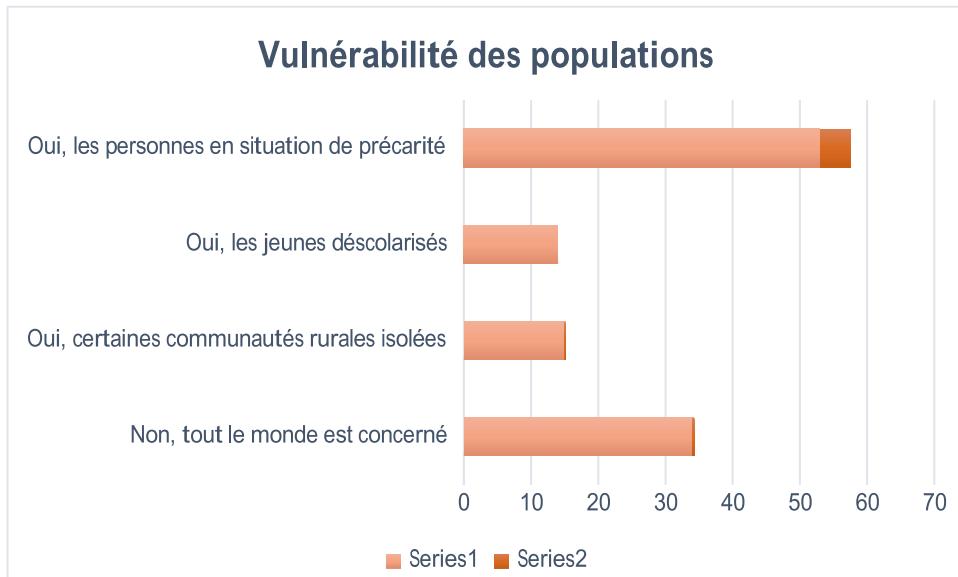
Source : (Enquête COULIBALY & BAMBA, 2025.)

Les personnes vivantes dans les zones rurales sont celles qui sont les plus exposées à toute tentative d'attaque ou de recrutement terroriste, généralement du fait de leur proximité avec les frontières. Et pourtant les populations estiment que la communication reste peu accessible à ces populations en zones rurales (**36,2%**), plus qu'en zone urbaine.

24,1% de la population trouve par contre les messages par moment confus ou insuffisants tandis que (**19,8%**) attestent qu'elle ne correspond pas aux réalités locales.

Seulement (**15,5%**) pensent que la communication à l'endroit des populations informe clairement sur les risques et les mesures à adopter. **4,3%** se sont abstenus de répondre à cette question.

Graphique 5



Source : (Enquête COULIBALY & BAMBA, 2025.)

Cependant, les individus ont des perceptions propres à eux de la vulnérabilité des personnes en proie à ce phénomène. Ils pensent à (45,7%) que les personnes en situation de précarité sont les plus susceptibles à tomber dans le piège de la radicalisation.

Ensuite, il y'a cette autre tranche de la population qui considère que tout le monde est concerné (29,3%).

D'autre pensent, (12,9%) que ce sont certaines communautés rurales isolées les plus exposés et (12,1%) croient que ce sont plutôt les jeunes déscolarisés qui en ferai les frais.

DISCUSSIONS

L'anxiété des populations face aux attaques terroristes

Le croisement des variables de connaissances des autorités compétentes à qui s'adresser en cas de menace et l'évaluation de la communication des autorités **ivoiriennes** nous présentent que, sur une population de 118 personnes enquêtées, nous avons 96 personnes qui pensent que les autorités ivoiriennes ne communiquent pas suffisamment sur la menace terroriste soit, **(82.8%)** de la population. Tandis que, 20 pensent le contraire avec un pourcentage de **(17,2%)**.

À la question de savoir si les populations savaient à qui s'adresser en cas de menace terroriste, 60 affirment ne pas savoir **(51.7%)** et 56 pensent le savoir **(48.3%)**.

L'association entre les variables relatives a : L'évaluation de la communication des autorités ivoiriennes et la connaissance des autorités compétentes à qui s'adresser en cas de menace terroriste, nous permet de ressortir que les populations ne savent pas à qui s'adresser en cas de menace terroriste parce que la communication des autorités reste pour eux insuffisante. L'application du test de Khi-deux révèle un rapport significatif entre les deux variables. En effet la valeur calculée du test de Khi-deux (6.912) est supérieur à la valeur tabulée pour 1 degré de liberté.

La valeur de P, associée à ce test est de 0.009. La force de l'association, l'intensité donnée par les mesures symétriques du Phi et de V de Cramor, témoignent d'une relation modérée (0.244 Phi)

Le déficit d'informations sur la menace terroriste au nord du pays.

Croisement des variables de l'évaluation de la communication des autorités ivoiriennes et le niveau d'information des populations vivants aux frontières.

87.1% des populations pensent que les populations aux zones frontalières nord du pays ne sont pas suffisamment informées des risques et des mesures à adopter face au terrorisme.

Par ricochet, **(82.8)** jugent la communication gouvernementale insuffisante, contre **(17,2 %)** qui pensent le contraire.

Ce sont 89 personnes qui pensent que le manque d'éducation et de sensibilisation des populations au terrorisme est lié à l'insuffisance de la communication faite par les autorités ivoiriennes.

L'association des variables de la Communication des autorités ivoiriennes sur la menace terroriste et les mesures de prévention dans les régions frontalières du nord ainsi que du niveau d'information des populations dans les zones frontalières nord, nous permet de constater un rapport d'interdépendance modéré entre les variables avec une valeur du test Khi-deux de (0.001).

Disparité de la communication gouvernementale selon les zones d'habitation.

Les enquêtés jugent à (**40,2%**) que les moyens de communications utilisés par les autorités peu efficaces tandis que (**22,2%**) trouvent ces moyens de communication efficaces.

C'est en cela qu'ils concluent que les communications publiques restent peu accessibles aux populations vivant en zones rurales soit **36,2%** des populations estiment les communications difficiles d'accès, quand seulement (**15,5%**) pensent que la communication à l'endroit des populations informe clairement sur les risques et les mesures à adopter.

Les populations font une évaluation péjorative de la communication des autorités gouvernementales ainsi que des moyens de diffusions des messages. Qui pour eux les messages sont difficilement perceptibles et insuffisants.

L'ignorance des populations sur la menace et les mesures prises dans la lutte contre le terrorisme en Côte d'Ivoire.

Croisement des variables de connaissances des autorités compétentes à qui s'adresser en cas de menace et du niveau d'information des populations vivants aux frontières.

50 % des enquêtés estiment que les populations ne savent pas vers qui se tourner en cas de menace terroriste à cause du manque d'information à ce sujet. En effet, ce sont 101 personnes qui qualifient la communication du gouvernement ivoirien insuffisant et 60 d'entre eux qui déclarent ignorer les instances compétentes en charge de la question sécuritaire en cas de danger terroriste

Contre seulement (**48.3%**) des populations renseignées à ce sujet et (**12.9%**) informés.

Les valeurs de ce croisement de valeurs sont modérées avec un seuil de (0.001) à partir du test du Khi-deux et Phi et V de Cramor égal à (0.296).

Conclusion

Le terrorisme, ce danger universel qui menace non seulement la sécurité des personnes et des biens, mais l'humanité entière ainsi que sa pérennité. Aujourd'hui face à de nombreuses mesures prises en guise de moyen de prévention et de protection, que ceux-ci soient militaire, communicationnel ou juridique nous assistons encore à des recrutements massifs qui s'opèrent dans différentes zones sur différentes bases. Aussi bien religieuses, économiques que personnelles. Alors l'importance des sensibilisations au-delà des moyens déjà mis en œuvre s'imposent afin de freiner son expansion rapide à travers le monde et en particulier en Côte d'Ivoire où on compte un peu plus de trois attaques à ce jour. Soudain perpétré à l'endroit des forces de l'ordre ou encore des populations.

Notre étude nous a permis de ressortir que **87.1%** des populations pensent que les populations aux zones frontalières nord du pays, zone fortement en proie à l'extrémisme violent, ne sont pas suffisamment informés des risques et des mesures à adopter face au terrorisme.

Par ricochet, **82.8 %** jugent la communication gouvernementale insuffisante, contre **17.2 %** qui pensent le contraire.

Ce sont 89 personnes en tout qui pensent que le manque de sensibilisation et d'éducation des populations au terrorisme est lié à l'insuffisance des communications faites par les autorités ivoiriennes.

Le croisement des variables de l'évaluation de la communication des autorités ivoiriennes et celle du niveau d'information des populations vivants aux frontières du pays, nous permet d'infirmer notre seconde hypothèse qui stipule que les moyens de communications des autorités a permis de repousser la menace.

La communication pourrait en effet intervenir comme moyen de reconstruction des représentations sociales mais face à une insuffisance de celle-ci en priorité dans la zone nord du pays et sur tout l'ensemble du territoire cet objectif reste pour l'heure inatteignable. Une autre réalité qui favorise considérablement l'installation des groupes terroristes demeure la fracture

sociale et économique dans les zones frontalières, qui écartée de la civilisation et des grandes métropoles semble oubliées et délaissées. Faute du sous-développement des villes de l'intérieur du pays et du bas niveau de scolarisation d'une grande partie d'entre ces populations, les groupes extrémistes tenteront toujours de trouver le moyen de gagner de nouveaux intégrants.

Le manque de connaissances et d'information est aussi une grande faille utilisée par ces derniers, qui sur base de discours religieux attirent certains et pour d'autres alimentent les mésententes entre autochtones et groupes allogènes ou encore étrangers comme illustre bien l'exemple des Lobis et des koulangos ou des autochtones et des bergers peulhs à Bouna.

1. BIBLIOGRAPHIE

- 1- BESSIERES Dominique, 2009, <<< La définition de la communication publique : Des enjeux disciplinaires aux changements de paradigmes organisationnels >>>, Journals.openedition.org, Revue scientifique francophone en communication organisationnelle, 14-28 p.
- 2- BUSCHINI Fabrice, 2016, << Représentations sociales et influence sociale ». In G. Lo Monaco, S. Delouvée, & P. Rateau (Eds), HAL open science, 523-534 p.
- 3- FRAGNON Julien, 2020, Protéger les citoyens contre le terrorisme. Vers l'institutionnalisation d'une communication publique antiterroriste, SFSIC, Google scholar.
- 4- N'GORAN Parfait ; MOSSI Aziz ; BLEOU Bernard, « C'est nous qu'on appelle les djihadistes » Etude sur les signes avant-coureurs de l'extrémisme violent dans les régions frontalières du nord de la Côte d'Ivoire, USAIS, Equal Access International,2023.
- 5- RATEAU Patrick, LO MONARCO Grégory, 2013, <<< La théorie des représentations sociales : Orientations conceptuelles ; Champs d'applications et méthodes ». Revistas. CES Psicología, Articulo de investigacion, 1-21 p.

WEBOGRAPHIE

- 5- Center for prévention programs and patnerships, 2024, L'approche du CP3 en matière de prévention, [en ligne], page consultée le 20 Janvier 2025, <https://www.dhs.gov>.

6- DCAF, OSCE/ODIHR & UN Women, 2019, La place du genre dans la prévention de l'extrémisme violent et la lutte contre le terrorisme, Boîte à outils Genre et sécurité, Genève, [en ligne] Page consultée le 15 Février 2025, <https://www.dcaf.ch>.

7- Le monde Afrique, 2021, En Côte d'Ivoire, inauguration d'une académie pour lutter contre le terrorisme au Sahel, La création de l'AILCT avait été officialisée en novembre 2017 par les présidents Emmanuel Macron et Alassane Ouattara. [En ligne], consulté le 22 janvier 2025, <https://www.lemonde.fr>.

8- Portail officiel du gouvernement de Côte d'Ivoire, 2024, Coopération Bilatérale : La Côte D'Ivoire Et Les Etats-Unis Renforcent Leur Partenariat, [en ligne] Page consultée le 22 janvier 2025, <https://www.gouv.ci>.

9- Willem Doise et Serge Moscovici, les décisions

Collectives, introduction à la psychologie sociale. Tome II. Chapitre 4, pp. 114-134. Paris : Librairie Larousse, 1973, 363 pp. Collection : Sciences humaines et sociales, 2007.

https://classiques.uqam.ca/contemporains/moscovici_serge/decisions_collectives_t2/d